



Bibliothèque de Renaud Camus @LibrairieRCamus

23 Dec 20 · 16 tweets · [LibrairieRCamus/status/1341538199060017158](https://twitter.com/LibrairieRCamus/status/1341538199060017158)

Tr

Aujourd'hui, plongez dans le Twitter anti-camusien 🧐

Ô amis, cela vaut le détour. Au menu : soraliens, lesquenien, asensien et robinien. Nous avons appris au passage que la censure Amazon venait directement d'un certain [@gov_hm](#). 🙌

Je vous recommande [@gov_hm](#), visiblement tenu par quelqu'un de très immature. Il est à la fois très mal renseigné et habité par la haine de [@RenaudCamus](#) — ce qui donne des publications d'un grand comique involontaire, où se lisent ses propres obsessions :

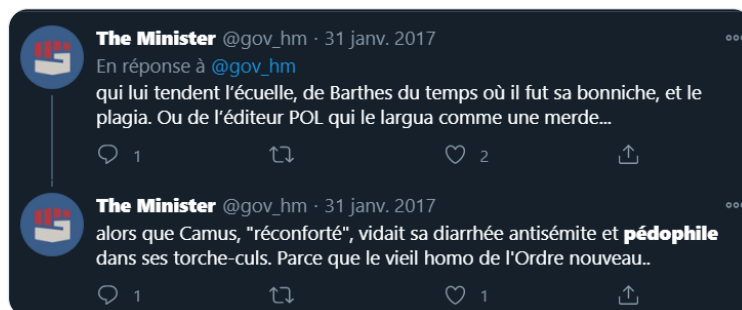


[@gov_hm](#), antifa mâtiné d'asensisme, persuadé de combattre de vils nazis, se fait le relais des "Sleeping Giants" : de lui vient certainement le "shadow ban" Amazon.

[@rimokh1](#) [@OuchikhKarim](#)



Il reprend aussi des propos diffamatoires particulièrement bêtes (accusations de "pédophilie"), qui sourdent régulièrement des réseaux soralo-robino-asensiens :



Camus n'a jamais été le moins du monde pédophile, ni "défenseur de la pédophilie". La sexualité de Camus ne penche pas du tout de ce côté-là, et toute son approche du sujet se limite à un entretien donné il y a plus de 30 ans : <https://www.renaud-camus.net/journal/2016/05/20>



D'autre part (car ces journées sont très agitées), un journaliste nommé Julien Beau souhaitait m'interroger, pour un documentaire de France 5 sur "le mythe de Lolita", mais en marge de l'affaire Matzneff, sur les cercles entourant Matzneff et Tony Duvert, dans les années soixante-dix, et sur leurs fondements idéologiques. Je lui ai écrit ceci :

« Monsieur,

« hélas, je crains de n'être guère, sur ces questions-là, l'informateur informé que vous recherchez. Le milieu que vous évoquez m'est totalement étranger. J'ai rencontré Gabriel Matzneff quatre fois, peut-être cinq, en cinquante ans, toujours très cordialement mais très superficiellement — je crois n'apparaître pas dans ses journaux, et lui est peut-être nommé deux ou trois fois dans les miens, très en passant. Et pour ce qui est de Tony Duvert je ne l'ai, lui, jamais rencontré du tout — nos seules relations est qu'il a écrit vouloir me casser la gueule, sic, pour avoir nommé Duvert un des personnages-auteurs de mes *Eglogues*, pour un volume tout ordonné autour du vert.

« J'ai appris avec ahurissement, hier ou avant-hier, que Matzneff me nommait, dans une lettre ouverte à BFM-TV, au sein d'une liste des ses "amis de Libération". Sa mémoire lui joue des tours, peut-être à cause de la tempête où il est présentement entraîné. Je n'ai jamais écrit une ligne dans *Libération*, n'ai jamais mis les pieds à la rédaction de ce journal, et les autres personnes qui sont citées par lui me sont totalement inconnues, ou très peu connues. Non, je n'ai pas du tout côtoyé "les Matzneff, Duvert et autres amateurs d'adolescents", ne l'étant pas du tout moi-même, et encore moins d'enfants, ainsi qu'en témoignent abondamment mes propres livres. Je n'ai pas signé la moindre de ces pétitions dont on parle beaucoup ces temps-ci. Mon seul lien avec cette question est d'avoir, pour mon malheur, et très imprudemment, accepté de répondre, sur un sujet que je connaissais mal et qui ne me concernait en rien, à une très large enquête pour un numéro spécial de *L'Infini*, en 1997 (et d'avoir transposé une partie de mes réponses dans mes *Visions brisées*, où je transpose tout). J'aurais mieux fait de m'abstenir, certaines de mes formulations sont très maladroites, serait-ce seulement parce qu'elles peuvent être isolées et totalement changées de sens. Mais elle ne font pas de moi, bien au contraire, un expert sur la question, ni un défenseur de la pédophilie, ni un connaisseur des milieux concernés.

« Croyez, je vous prie, à toute ma considération,

« Renaud Camus »

« Mme Judith Tanné-Gariépy
[...]

« Par lettre recommandée avec accusé de réception



L'avantage, pour Camus, c'est qu'il peut demander des dommages et intérêts aux calomnieurs de Twitter et d'ailleurs.



Il va sans dire que Camus n'a jamais fait l'apologie de la pédophilie, qu'il condamne tous les crimes pédophiles, toute relation prépubère, toute contrainte physique et psychologique, etc.



[@gov_hm](https://www.causeur.fr/yann-moix-renaud-camus-antisemitisme-171034) a la particularité de tomber dans tous les panneaux, et de ramasser toutes les calomnies qui ont été inventées pour nuire à Camus. D'où les accusations d'antisémitisme. Pour rappel : <https://www.causeur.fr/yann-moix-renaud-camus-antisemitisme-171034>.

Mais Renaud Camus, en matière de tentative de mise à mort sociale, a déjà traversé

des épreuves mille fois plus effroyables.

[renaud-camus.net/affaire/](http://www.renaud-camus.net/affaire/)
<http://www.renaud-camus.net/journal/2000/04/09>

Certains harceleurs de Camus sont d'une stupidité sans pareille (Jean Robin), d'autres ne comprennent comiquement RIEN à Camus (soralien et lesquenistes), d'autres sont d'une ignominie et d'une fourberie à peine croyables (les asensiens). Tous sont abjects :

Faux comptes calomniateurs, usurpation d'identité, harcèlement par spam, par coupure internet, par modification d'articles Wikipédia, par lettres envoyées à la presse, par montage de sites internet dédiés à la diffamation, : tout est bon pour tenter de le briser.

Vous trouvez que Renaud Camus fait face à une bien grande hostilité ? Dites-vous qu'au-dessus de cette fange se dressent ses vrais ennemis : le système médiatique (qui le traîne dans la boue) et le système judiciaire (qui veut le faire taire).

Mais Renaud Camus tient bon, se bat — et se bat debout, droit. C'est un honnête homme qui n'a, littéralement, rien à cacher.

« Le seul secret qui vaille est le secret qui reste, lorsque tous les secrets sont levés. »

<http://www.renaud-camus.net/vaisseaux-brules/presentation/>

N'importe quel autre homme aurait déjà capitulé, dès les années 2000, au moment de "l'affaire Camus".

Depuis quelques temps, les attaques redoublent, et nous avons grand besoin de votre aide. Si vous voyez passer des faux comptes "Renaud Camus", des calomnies (antisémitisme, pédophilie, apologie de la pédophilie), faites des captures d'écran, et prévenez la Bibliothèque.

Plieux, dimanche 12 janvier 2020, sept heures et quart, le soir. Une bonne partie de la journée s'est encore passée, ou perdue, à de pénibles ferraillages face à de nouvelles attaques contre moi sur l'allégation de "pédophilie". Elles émanaient à l'origine d'un courageux anonyme, comme c'est le plus souvent le cas, qui s'appuyait selon l'usage sur les deux phrases naguère savamment serties par l'ignoble petit maître-chanteur Jean Robin. Le présent diffamateur intervenait sur le site ou le compte Twitter de *Valeurs actuelles* et m'appelait, s'adressant à ce magazine, « votre pédophile favori » — sans doute une référence implicite à l'article très favorable que m'a consacré entre ces pages Olivier Maulin, récemment. J'ai réagi comme je le fais toujours, c'est-à-dire en alertant, pour diffamation caractérisée, Twitter, la police, la gendarmerie, M^e Rimokh et l'huissier qui veut bien procéder à des captures d'écran et des constats, en pareils cas.

Je n'ai pas que des adversaires, Dieu merci, même si je trouve mes amis, sympathisants, partisans et défenseurs moins réactifs et virulents, et surtout moins nombreux, que je ne le souhaiterais. Souvent ils me reprochent de *trop* réagir, disent volontiers que cette rumeur est très discrète, qu'elle n'est jamais parvenue jusqu'à eux (j'ai peine à le croire), et qu'en y réagissant comme un beau diable ainsi que je le fais je lui confère une importance qu'elle n'a pas et qu'elle n'a jamais eue, et je la porte à la connaissance de centaines ou de milliers de personnes qui, sans mes dénégations furieuses, n'en auraient jamais reçu le plus lointain écho. C'est bien possible, mais je ne vois d'alternative qu'entre cette protestation véhémement et le silence, qui serait nécessairement interprété comme un assentiment. Entre l'assentiment tacite et les risques de diffusion et de publicité, j'aime encore mieux la publicité. Et d'ailleurs il ne me déplaît pas d'exposer autant que faire se peut la bassesse et la vilénie de mes calomniateurs.

Dans quelques années, Renaud Camus sera partout reconnu pour ce qu'il est : un grand écrivain, l'homme le plus honnête et le plus courageux de notre temps. Ne vous laissez pas impressionner par la haine qui l'entoure. Devancez votre époque, surplombez-la : lisez Renaud Camus.

...